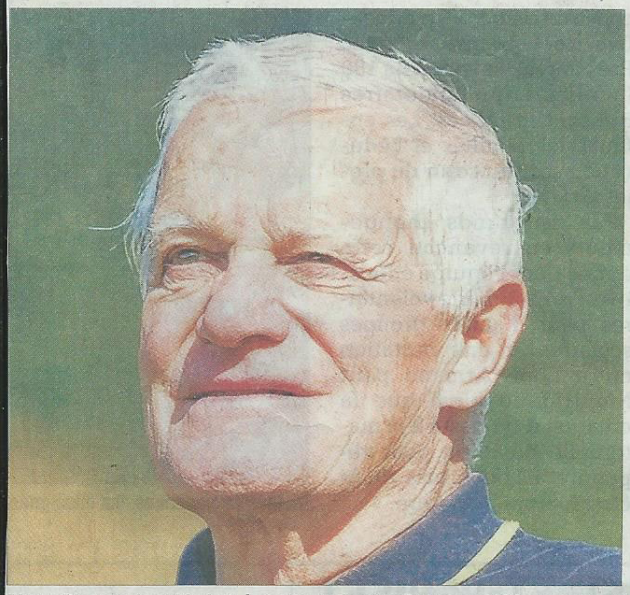
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | SAMEDI 9 JUILL.

De La Morte à Proveysieux, une biographie de Pierre Blanc





Pierre Blanc aujourd'hui et, à droite, la famille Blanc en 1990, pour une réunion au château de Vizille (Pierre au 2e rang, en bleu au milieu).

Rédiger une autobiographie, beaucoup en rêvent, peu le réalisent. Peur de se dévoiler, de s'afficher et de trop se montrer. Peur aussi des retours de la famille, des amis qui n'étaient peut-être pas partants pour cet exercice qui peut paraître impudique.

Cette étape, Pierre Blanc l'a franchie peut-être un petit peu par hasard. Voilà qu'un jour de février 2015, Marie Laure Boutry lui propose de réaliser son premier essai d'écrivain public dans le cadre d'une nouvelle aventure professionnelle. Grâce à son don pour l'écriture – il est déjà l'auteur de plusieurs ouvrages ainsi que billettiste sur radio RCF Isère -, il ne faut pas longtemps à Pierre pour accepter la proposition, un exercice nouveau pour lui. Pendant plusieurs semaines, cette collaboration entre Marie Laure et Pierre sera finalement un facteur déclenchant pour raconter plusieurs étapes de sa vie dont certaines moins connues.

Se dévoiler trop, rentrer et aussi, finalement, pénétrer les autres dans leur intimité n'est-il pas trop risqué ? Pierre Blanc se raconte « un peu, beaucoup, passionnément », comme il le dit lui-même, « comme au coin du feu en souhaitant que les amis dehors ne tardent pas trop à venir s'y réchauffer. »

On suit ainsi le petit Pierre de son enfance entre Matheysine et Trièves, de La Morte où son grand-père lui confie la mission de vacher dans la ferme familiale, à Vizille, où le boucher voisin lui balance cette phrase assassine, longtemps restée secrète : « … beau gosse et intelligent comme tu es, tu vas pas entrer dans la boîte à curés ! »

« J'ai toujours préféré me consacrer à la foi plutôt qu'à la religion »

Ce fut pourtant son choix, les Ordres, comme on dit… Le Petit Séminaire de Voreppe, le Grand Séminaire à La Tronche pour franchir les marches d'une vocation longuement réfléchie. Ordonné prêtre en 1969, il est affecté sur le canton de Beaurepaire qui officie sur 11 paroisses.

Parallèlement, Pierre Blanc exerce une vie professionnelle comme chauffeur de cars, puis d'ambulances. Il est aussi gardien de but de l'équipe de handball : « Ça me permettait de rencontrer ceux qui ne venaient jamais à l'église, souvent le milieu ouvrier. »

Cette double vie dérange certains, une minorité pour qui un prêtre doit faire des choix et suivre la ligne. La messe est dite. Pierre s'éloigne de cette église au sein duquel il ne se reconnaît plus : « J'ai toujours préféré me consacrer à la foi plutôt qu'à la religion. » Voilà pour la partie la plus discrète de sa vie.

La suite, on la connaît mieux, le SAMU, où il passera 23 ans de sa vie, sa rencontre avec Jeanine, qui deviendra son épouse trois ans plus tard et son installation à Proveysieux qui le choisira comme maire de 1995 à 2008.

Beaucoup d'anecdotes et d'histoires dans cet ouvrage qui se lit d'une traite, de chapitre en sous-chapitres, où l'on retrouve le ton de l'auteur guidé par la plume de Marie-Laure Boutry. Une belle collaboration entre un auteur et un écrivain public qui se jette à l'eau et qui ne demande qu'à être encouragée.

Alain PROVOST

Pierre Blanc fera une séance de dédicaces au Tabac-presse de Saint Robert à Saint-Egrève ce dimanche 10 juillet de 8 h à 12 h 30. Le livre est également en vente au tabac-presse de Prédieu. "Père, maire et cie…" - Auto-édition – 126 pages – 10 €